

Thibhirine... Fès... Midelt...

Les premiers frères, Jean-Baptiste, Roland et Michel ont rejoint Fès le 27 janvier 1988, lendemain de la fête des trois fondateurs de Cîteaux.

Monseigneur Hubert Michon, lors d'une rencontre des évêques du Maghreb à Alger, en avait profité pour venir à Thibhirine nous demander si nous accepterions d'ouvrir une petite communauté de quatre religieux dans le diocèse de Rabat. Il souhaitait en faire un lieu de prière et aussi un lieu de retraite pour les religieux et les prêtres qui désireraient se retirer dans le silence et la solitude pendant quelques jours. Fès a été choisi par le père Christian de Chergé car la maison, ancien hôtel « Bellevue », qui était occupée par les Petites Sœurs de Jésus, devenait disponible, ces dernières s'installant dans la « Médina ». D'autre part, Fès plaisait à Christian, car c'était une ville riche de mémoire historique, de culture arabe... et une ville sainte de l'Islam.

La petite communauté de Fès était donc une annexe de Thibhirine. Elle le resta jusqu'à la mort des frères lorsque les survivants se sont regroupés à Fès. Dès lors elle prenait le relais de Notre-Dame de l'Atlas et devenait le prieuré Notre-Dame de l'Atlas, statut canonique que la communauté conserve jusqu'à ce jour. Père Jean-Pierre Schumacher a été nommé supérieur « ad nutum » le 21 mai 1996, puis élu prieur par la communauté en 1997. Parvenu à l'âge limite de 75 ans en février 1999, père Jean-Pierre Flachaire lui succéda comme prieur élu.

Fin janvier 1999, il y eut une réunion autour du père général et de dom André, abbé d'Aiguebelle, avec les frères volontaires venus d'autres monastères pour relancer la présence cistercienne en Algérie. Il fut décidé de faire deux communautés, l'une restant au Maroc, héritière du statut canonique du monastère Notre-Dame de l'Atlas, l'autre s'installant à Alger dans la demeure du cardinal Duval défunt, avec l'intention de préparer une ré-installation au monastère de Tibhirine. Cette dernière sous la tutelle d'Aiguebelle, devint Notre-Dame de Tibhirine, cellule d'Aiguebelle, en attendant d'avoir le nombre suffisant de religieux stabilisés pour devenir une communauté canoniquement reconnue. Le projet fut abandonné en 2001 à cause des difficultés pour obtenir du gouvernement l'autorisation de se réinstaller à Tibhirine.

La communauté Notre-Dame de l'Atlas opta de son côté pour changer de lieu de résidence. La maison de Fès d'une part se prêtant mal à une vie monastique normale, il était urgent d'y faire des frais importants pour remettre la toiture en état et pour aménager les bâtiments. D'autre part la situation du monastère, à l'extérieur des remparts, isolait la communauté de la population locale, ce qui allait à l'encontre de l'esprit de présence au monde de l'Islam et de la convivialité indispensable pour justifier notre présence en terre musulmane.

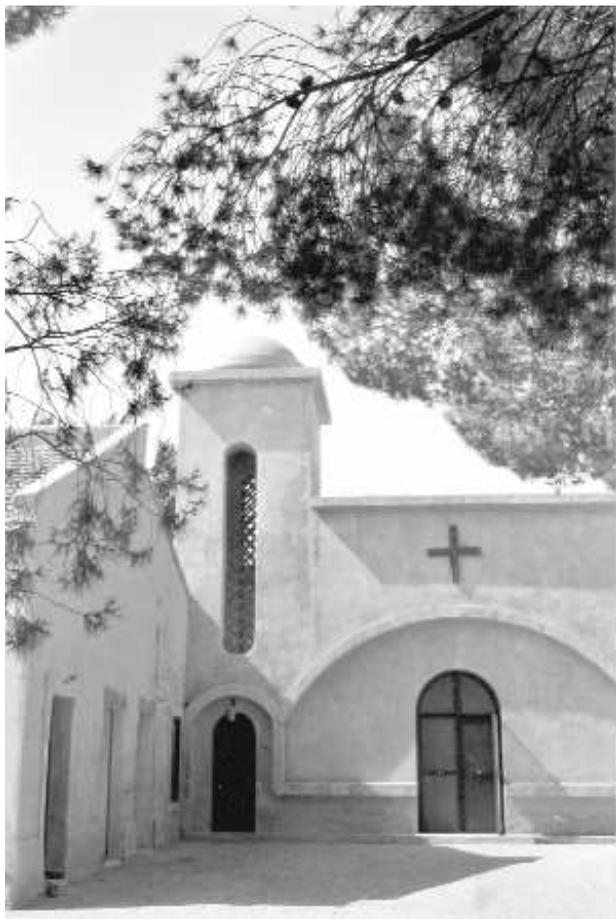
Après un temps de recherche d'un éventuel point de chute au Maroc, la maison et la propriété des sœurs franciscaines de Marie, à Midelt, nous a été proposée par elles. Nous nous y sommes installés en mars 2000. L'année sainte fut donc celle de notre « Exode » de Fès à Midelt. Une étape nouvelle s'annonce. Le site en bordure de la ville, à l'écart des grandes voies de communication, la population berbère très accueillante et ouverte, les lieux eux-mêmes, tout contribue à faire de Midelt le lieu idéal pour un monastère cistercien. Un inconvénient cependant : la situation éloignée des centres chrétiens, des grandes villes, et l'absence de voie ferrée

rendent un peu difficile les séjours brefs d'éventuels retraitants. Pour venir de Rabat ou de Casablanca, il faut presque une demi-journée en voiture et davantage en car. De Fès où se trouve l'aéroport le plus proche il faut compter trois heures de route en voiture... cinq heures en car.

Notre projet de vie monastique est de vivre dans l'esprit que nous avons à Tibhirine : présence à Dieu dans la prière, les offices, la *lectio divina*, la vie fraternelle, les heures de travail, l'accueil et, surtout, dans ce pays, la vie solidaire, de respect, d'amitié, de convivialité et de partage avec les gens : même vie de cheminement ensemble dans la vie de foi par la... «soumission» à Dieu, à son Esprit... avec beaucoup de «discretion» aux deux sens de ce mot : pas de prosélytisme, mais écoute de ce que Dieu dit et demande... C'est un très beau programme à l'école du «service divin» comme l'appelle saint Benoît. Père Jean Pierre Flachaire en s'inspirant déjà de Christian, parle de cela dans sa conférence à l'ISTR (Institut de science et de théologie des religions) de Marseille (cf. *Liens cisterciens*, n° 10) sous le titre et l'image si expressive de la «Visitation» de Notre-Dame à Élisabeth... Je suis convaincu que si les jeunes découvraient un tel projet, ils seraient attirés et prêts à lui consacrer leur vie...

Entre temps, trois frères fondateurs de la communauté de Fès sont morts, Jean Baptiste, Guy et Bruno qui était le dernier responsable et qui a été enlevé et tué avec les autres, il y a dix ans maintenant, car il était de passage à Tibhirine lors de l'enlèvement. Nous ne sommes plus que quatre membres de la communauté Notre-Dame de l'Atlas entre les mains du Seigneur, confiés à sa grâce et à son Bon Plaisir... Quel sera l'À-venir de Notre-Dame de l'Atlas ? C'est écrit dans le cœur du Seigneur... Amîn ! Inch Allah ! ■

Frère Jean-Pierre SCHUMACHER
ocso - Monastère Notre-Dame de l'Atlas



Église du monastère - Midelt
- Photo : J.-F. Fyot -